

DMSOI
Monsieur le Chef de l'unité Activités
Maritimes

97400 SAINT DENIS

N/Réf. RBE/DOI/2016-096

Le Port, le 8 juillet 2016

Affaire suivie par : David Roos et Sylvain Bonhommeau

Objet : demande de renseignements concernant les conséquences de la pêche maritime de loisir sur le banc de La Pérouse (90 mN) avec l'aide d'engins de type moulinet électrique, treuil...

V/Réf : courriel reçu le 08/03/2016

Monsieur,

Par votre courriel cité en référence, vous sollicitez l'expertise de notre Institut dans le cadre d'une procédure en cours concernant la pêche maritime de loisir sur le banc de La Pérouse (90 mN) avec l'aide d'engins de type moulinets électrique, treuil... Vous recherchez des informations sur des espèces pêchées fréquemment sur cette zone (codes FAO de ces espèces : ETA, ETC, AYF, PFM, LRI, ARQ, EWR, CFZ, EZR, EFH, LWZ, LRY, LWA, GMR). Vous souhaitez notamment savoir si ces espèces sont des poissons "démersaux". Vous voulez avoir des précisions sur la situation de ces stocks dans cette zone mais aussi dans les eaux territoriales de La Réunion, en termes de « fragilité » et d'une possible « surexploitation » de ces derniers.

Toutes ces espèces sont qualifiées de « démersales ». Cependant, toutes les espèces démersales ne réagissent à la pression de pêche de la même manière. Leur comportement et leur trait d'histoire de vie (notamment la structure démographique, le taux de croissance et le potentiel reproducteur...) déterminent quelle pression de pêche peut supporter le stock exploité. Plus généralement, certaines espèces sont particulièrement sensibles (« fragiles ») à la surexploitation, c'est notamment le cas des espèces très peu fécondes comme les sélaciens (requins, raies...). Il est aussi admis que certaines espèces démersales sont particulièrement « fragiles » à la surexploitation.

Sur le banc des 90 milles :

Il n'existe pas d'étude sur l'état de santé des stocks du banc La Pérouse et il n'y a pas eu d'évaluation des niveaux de prélèvements sur ce site. Il n'est donc pas possible en l'état de qualifier le niveau d'exploitation des stocks.

Toutefois, la faible superficie de ce banc suggère, qu'en situation d'exploitation non contrôlée, la diminution de l'abondance des espèces cibles pourrait s'accompagner de phénomènes de troncature des structures démographiques. Lorsqu'un stock est exploité, un changement de la structure en âge et en taille des populations exploitées se produit rapidement (en ciblant préférentiellement les poissons grands et âgés). Des signes de surexploitation de croissance des stocks sont rapidement visibles lorsque la pression de

**Institut français de Recherche
pour l'Exploitation de la Mer**

Etablissement public à caractère
industriel et commercial

Station de La Réunion

B.P. 60
97822 Le Port cedex
La Réunion

téléphone 00 262 42 03 40
télécopie 00 262 43 36 84
<http://www.ifremer.fr/lareunion>

Siège social

155, rue Jean-Jacques Rousseau
92138 Issy-les-Moulineaux Cedex
France

R.C.S. Nanterre B 330 715 368
APE 7219Z
SIRET 330 715 368 00297
TVA FR 46 330 715 368

téléphone 33 (0)1 46 48 21 00
télécopie 33 (0)1 46 48 21 21
<http://www.ifremer.fr>

pêche est importante (disparition des plus gros poissons dans les captures, forte diminution des rendements, stocks constitués de petits poissons adultes et juvéniles...). Dans les cas extrêmes d'exploitations non durables, les stocks ne seraient plus en capacité de se renouveler (risque de diminution importante de la biomasse féconde et du potentiel de recrutement en juvéniles sur le site).

A La Réunion (eaux territoriales) :

A La Réunion, les connaissances acquises dans le cadre des projets ANCRE DMX sur l'exploitation des poissons démersaux profonds aux moulinets électriques (100-600 mètres) et les suivis des activités de pêche professionnels aux poissons démersaux dans le cadre du Système d'Information Halieutique (SIH) ont mis en évidence des constats de surexploitation de croissance des principaux stocks d'espèces démersales profondes, avec pour conséquence, une diminution rapide de la taille moyenne des poissons débarqués et une diminution des rendements journaliers au débarquement. Ces stocks conservent pour la plupart d'entre eux des capacités à se renouveler mais les faibles rendements qui s'en dégagent après seulement une quinzaine d'années d'exploitations non raisonnées ne garantiraient plus une rentabilité économique des métiers professionnels ciblant ces seules espèces démersales. Les stocks se maintiennent à des niveaux bas de biomasses et sont structurés essentiellement avec des poissons de petites tailles. D'après les résultats du projet DMX2, des signes d'une modification des structures des communautés démersales profondes (>100 m) seraient perceptibles. Ainsi, la surexploitation des ressources halieutiques pourrait induire une modification dans les communautés de poissons dans leur ensemble. La pêche excessive des espèces prédatrices à forte longévité pourrait avoir des effets en cascade sur le reste de la chaîne trophique. Globalement, les espèces de bas niveau trophique et les espèces à faible durée de vie seraient favorisées. C'est le cas du colas orné (LRY) à La Réunion, petite espèce de vivaneau profond à croissance rapide et à vie relativement courte (5 ans) dont la présence et les rendements dans les captures de la pêche professionnelle n'ont cessé d'augmenter depuis le démarrage de la pêcherie démersale profonde dans les années 2000. A contrario, les rendements et les tailles moyennes des espèces de gros vivaneaux d'intérêt commercial majeur (ETA et ETC...) n'ont cessé de diminuer.

En espérant que ces informations vous seront utiles, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Sylvain Bonhommeau
Délégué de l'Ifremer Océan Indien par intérim